

FORMATION Daniel Borel, cofondateur de Logitech, était mardi soir à Y-Parc, à Yverdon, pour la présentation d'un diplôme postgrade en informatique et télécommunications.

Il faut innover pour survivre

« Les cinq écoles d'ingénieurs romandes lancent à la rentrée prochaine un diplôme postgrade en technologies de l'information et de la communication. Daniel Borel, cofondateur de Logitech, était mardi soir à Y-Parc pour souligner la nécessité d'une formation de qualité pour la Suisse.

Innover ou mourir. C'est en substance le leitmotiv de Daniel Borel, cofondateur de Logitech. Il donnait une conférence mardi soir, à Y-Parc, à l'occasion de la présentation de la nouvelle formation postgrade proposée par les écoles d'ingénieurs romandes. Ce diplôme en cours d'emploi s'adresse aux ingénieurs en informatique et télécommunications désireux de se perfectionner et de se mettre à jour dans des domaines qui évoluent vite. Daniel Borel souligne la nécessité d'une formation de qualité supérieure en Suisse comme seule arme contre la délocalisation.

« Depuis près de vingt-cinq ans, j'avance sur une planche à voile par un vent de force 6 ou 7, c'est excitant mais, si vous tombez, ça fait très mal, lance-t-il en guise de préambule. Dans l'in-

formatique, tout va si vite qu'il est facile de rater un virage. Mon domaine est jonché de squelettes et je suis content de faire partie des survivants. » Après un bref survol de sa *success story*, le cofondateur de Logitech revient à son mot d'ordre: l'innovation. « Dans tous les domaines, à tous les niveaux. » Et si possible avec le bon *timing*...

« En 1991, nous avons créé une souris pour enfant, mais il n'y avait pas de marché à ce moment-là, poursuit Daniel Borel. Ça nous a coûté très cher. » Logitech lance par la suite la première caméra digitale: nouveau « flop monumental ». Même histoire pour les produits portables dans l'audio. « Ces innovations nous ont presque coûté notre existence, souligne-t-il. Mais maintenant, elles font partie des piliers de notre entreprise. » Et sur le marché de la souris — qu'on pourrait croire inondé depuis longtemps — une des dernières nouveautés de Logitech a engrangé pour 30 millions de francs depuis son lancement en septembre.

Délocalisation inévitable

Pour Daniel Borel, c'est dans

ce créneau que la Suisse doit chercher son avenir économique. « Le pays doit être attractif, pas forcément fiscalement, mais par des gens bien formés qui attirent ici les sociétés », estime-t-il. Il juge la délocalisation de certaines activités inévitable pour maîtriser les coûts. Surtout dans des domaines comme l'informatique. Il parle en connaissance de cause: Logitech a installé une partie de ses activités en Chine. Il ne reste donc plus aux Helvètes qu'à se distinguer par leur créativité dans des domaines de pointe. D'où l'importance d'une formation de qualité à tous les niveaux, conclut-il.

Organisation romande

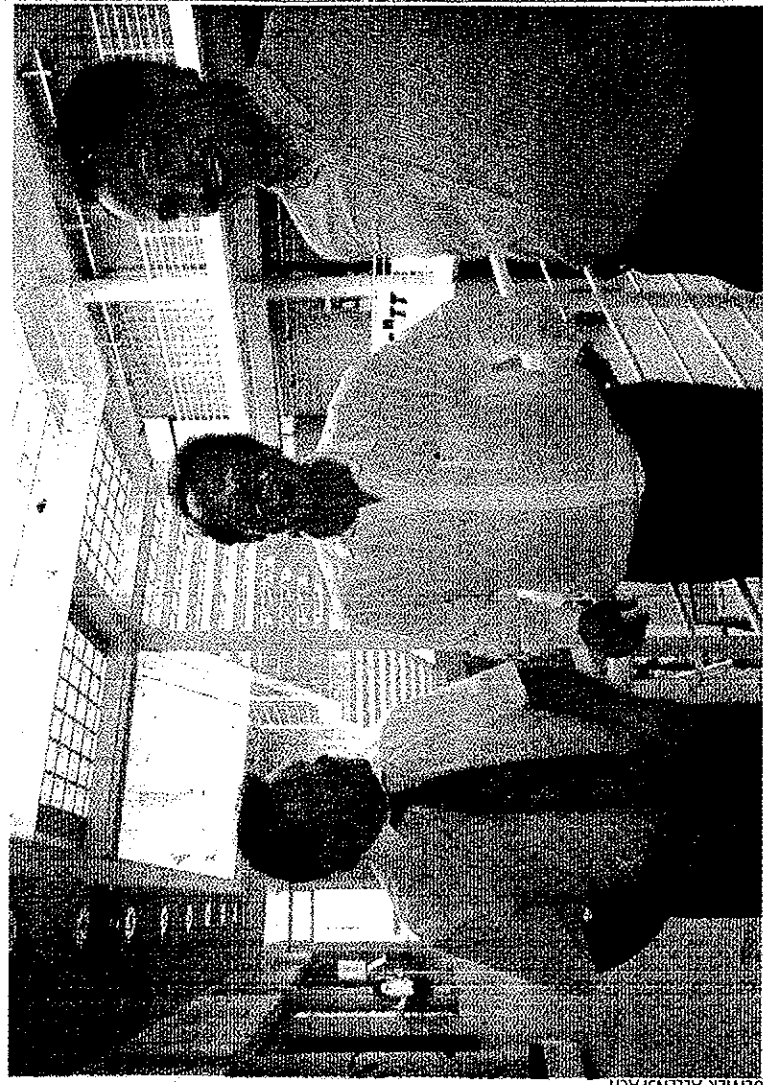
Le nouveau cours postgrade en technologies de l'information et de l'éducation ne pouvait rêver meilleure introduction. Organisée conjointement par les Ecoles d'ingénieurs de Neuchâtel-Berne-Jura, du Valais, de Genève, du canton de Vaud et de Fribourg, cette formation continue débutera cet automne. « Elle comprend une journée de cours par semaine, pendant deux ans, suivie d'un travail de diplôme, explique Henri Röthlisberger,

le directeur. Les cours seront repartis sur les sites des différentes écoles. »

Le coût effectif de la formation est de 32 000 francs, mais la

Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale subventionne, pour l'instant, 50% de la somme,

LUCIA SILLIG
 Informations sur www.epg-tic.ch



OLIVIER ALLENSPACH

Fabien Loi Zedda, responsable de la formation continue (à gauche), et Henri Röthlisberger, directeur du nouveau cours postgrade (à droite), entourent Daniel Borel, cofondateur de Logitech.